

Bien aimé frères et soeurs,

Le texte que nous venons d'entendre, m'apaise.  
Sa puissance évocatrice est remplie de douceur.  
Une scène de pêche dans un pays chaud. Les filets s'envolent et laissent transparaître le soleil. Une homme en blanc apparait. Des paroles s'échangent. Et puis, ces hommes qui peinaient, abandonnent leur travail pour le suivre, Lui, Jésus-Christ.

Quelque chose de serein et de paisible transparaît dans ce récit. Comme pour nous signifier qu'être disciple, cela nous apporte une force tranquille, une joie imprenable, une liberté et une paix intérieure.

Pourtant, ce n'est pas simple de s'arracher à son quotidien. Je ne parle pas d'abandonner nos activités, nos familles, nos attaches pour vivre l'errance de la condition d'apôtres tel que le firent Simon Jacques et Jean. Je parle simplement de faire de la place dans nos agendas trop chargés, et vivre la rupture du temps que nous apporte la grâce de Dieu. Ce moment, si particulier, si singulier où nous recevons la plénitude de l'amour de Dieu.

Un moment où il ne se passe rien.

Seulement un décentrement de soi, pour recevoir l'Esprit de Dieu.

Ce n'est rien. Et en même temps, c'est découvrir l'essentiel. Ce qui donne sens à notre vie.

Je crois que les 1ers disciples de notre texte ;

Tout comme les membres de notre conseil ;

Ainsi que chacun de vous, bien aimé frères et soeurs,

Si vous êtes ici ce matin, c'est parce que vous êtes en quête, sur les flots de votre vie, vous êtes en quête de cet essentiel.

### **/ Le disciple, c'est celui ou celle qui est en quête de l'essentiel.**

Simon est au travail, lorsque Jésus lui demande de monter dans son bateau.

Jésus souhaite poursuivre son enseignement auprès des foules. En montant sur ce bateau, Jésus prend un peu de distance.

Comme pour nous dire que témoigner d'une parole d'amour et d'espérance nécessite de trouver la juste distance.

Ni trop près, pour ne pas être étouffé par les foules et leur pensée dominante, pour ne pas épouser de manière mimétique les moeurs et coutume de la société.

Ni trop loin, pour ne pas être coupé de ces mêmes personnes qui composent ces foules.

A l'image de Jésus-Christ, être disciple, c'est découvrir la juste distance dans le message et la posture à adopter face au monde.

Simon accepte Jésus.

Il accepte qu'il monte dans son bateau.

Accepter que Jésus entre dans notre bateau, c'est accepté que dans nos habitudes de vie, dans notre famille, dans notre travail, dans nos loisirs, dans la barque que constitue notre vie, nous fassions de la place à Jésus-Christ.

Faire de la place à Jésus est une métaphore.

Cela veut dire penser, agir et se comporter dans le monde avec le regard et la bienveillance de Dieu. Vivre de son Esprit.

Ce n'est pas simple de vivre selon l'Esprit de Dieu et regarder le monde avec les yeux du Christ.

Mais il y a une bonne nouvelle mes amis, Jésus n'attend de nous que nous soyons des super héros. Il laisse cela à James Bond.

Voici ce que le Christ dit à chaque homme, chaque femme qui l'écoute et qui cherche ce qui est important pour sa vie ; Jésus lui dit : « avance en eau profonde ».

Le texte grec dit littéralement « avance vers la profondeur ».

Oser avancer vers les profondeurs de notre âme.

Oser poser devant Dieu ces zones d'ombre qui sont autant de pesanteur.

Oser confesser à Dieu nos illusions, nos rancœurs, nos désoeuvrements.

Oser dire nos difficultés à être en plénitude avec Lui ; à être pleinement à son service.

La 1<sup>er</sup> démarche du disciple dans sa quête de Dieu, consiste à dire à Dieu que notre humanité est incomplète, parsemée de zones d'ombre.

Confesser devant Dieu la fragilité de nos vies. « Avance vers la profondeur »

Le disciple n'arrête pas sa quête pour trouver ce qui est essentiel à sa vie à la profondeur de son être.

Le disciple fait comme Simon. Il fait confiance à Jésus-Christ. Il fait confiance à sa Parole.

« Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais **sur ta parole**, je vais jeter les filets ».

Le grec dit littéralement : « je laisserai descendre les filets »

Il existe un jeu de mot entre le verbe « Xalao » avec un Xi qui signifie laisser descendre ; et « Kaléo » avec un Kappa qui signifie appeler. Mais à l'oralité les 2 mots se ressemblent.

Martin Buber, le philosophe juif allemand, disait que les jeux de mots sont des jeux de sens. Ainsi, accepter Jésus dans notre bateau, c'est laissé descendre « Xalao » la parole de Dieu, son appel « Kaléo », dans nos profondeurs.

C'est laissé Dieu mettre Sa lumière dans nos nuits.

Etre disciple, c'est poursuivre une quête vers l'essentiel.

Laisser la lumière de Dieu illuminer nos nuits ;

Entendre une parole qui nous sort de nos profondeurs et nous apporte paix et sérénité.

## **II/ Le disciple, celui qui reçoit une force qui libère :**

Le disciple est celui qui est en quête d'une parole qui met de la lumière dans ses profondeurs.

C'est aussi celui qui reçoit une force qui le libère.

Constatons une surprise à la lecture de ce texte.

Les pêcheurs, bien qu'ayant travaillé toute la nuit, trouvent la force de rejeter leur filets. Malgré la fatigue, ces pêcheurs trouvent un regain de force pour repartir dans la vie.

Comprenons que malgré l'usure de nos vies marquées par le travail, les soucis et les épreuves ; Dieu donne à ses disciples la force de témoigner de son amour.

Certes, les pêcheurs que furent Simon, Jacques et Jean ont du trouver de la force physique. Mais est-ce uniquement cette force là qui est en jeu ?

Simon, Jacques et Jean, manquaient-ils de force physique ?

Non, je ne le crois pas. Les forces physiques se renouvellent rapidement lorsque le moral est bon.

Ce qu'ils ont trouvé dans la parole de Jésus-Christ, c'est une espérance.

Quelque chose qui les motive et les mobilise au delà des échecs et des obstacles.

Oui ils étaient bredouille de leur pêche. Comme nous aussi nous pouvons avoir l'impression que les choses stagnent ou ne vont pas assez vite. Voir qu'elle régresse !

Grâce à la confiance que Christ leur a témoignée, ils ont persévéré.

Ce courage de persévérer, surtout dans l'épreuve, voilà ce que Dieu donne à ses disciples. Relancer les filets quand plus personne n'y croit.

Plus qu'une force physique, c'est une force morale que Dieu nous donne.

Ce que les anciens et en particulier le philosophe Aristote nomme une vertu.

La vertu, c'est la force, l'énergie, le courage qui réside en une personne qui est convaincu qu'on lui a tout donné.

Etes-vous convaincu que Dieu vous a tout donné? Croyez-vous que Jésus-Christ est présent et vous fait confiance dans ce que vous entreprenez ?

Pour nous, chrétiens, cette force, ce courage nous est donné par Dieu.

Dans sa parole. Dans la relation de confiance que Christ tisse avec chacun de nous. « Avance, laisse descendre la Parole d'amour de Dieu » nous exhorte le Christ. Nous pourrions rajouter : « Laisse-toi gagner par la force et le courage que Dieu te donne. »

Car les défis sont devant nous, chers disciples :

- défi de l'évangélisation

Les disciples du Christ que nous sommes, ne peuvent pas se satisfaire que le cadeau que Dieu nous fait, ne soit que pour nous.

Un gâteau, quand il est bon, on le partage.

Alors, en disciple du Christ, devenons pécheur d'hommes.

Invitons nos amis, nos collègues de travail, nos voisins à venir découvrir cette parole qui donne sens à nos vies.

Invitons tous ceux que nous côtoyons à nos études bibliques, à nos groupes de maison, à nos rencontres ecclésiales.

Le monde a soif de sens. Donnons lui à boire les paroles d'amour et de pardon de Jésus-Christ.

- défi de la communion.

Quelle joie nous éprouvons lorsque notre temple est plein à craquer.

Joie de se retrouver ensemble pour chanter et prier ; écouter et partager.

Cette joie, nous y contribuons tous.

Lorsque nous prenons conscience que nous avons une place, ici dans ce temple.

Que nous sommes attendu par des frères et soeurs. Que notre présence les réjouit.

Que nous entendons l'appel du Christ, le Kaleo qui descend en nous et que nous sortons de notre quotidien pour venir le louer. C'est tout le sens du « temps de Dieu ». Cette effraction de Dieu qui nous dérange dans nos habitudes, mais nous apporte la plénitude d'une joie parfaite.

Connaissez-vous beaucoup de lieu où nous sommes acceptés comme nous sommes, sans jugement et sans condition ?

Et bien ce lieu existe, c'est l'église du Christ.

Nous sommes l'église lorsque nous sommes tous rassemblés autour de sa Parole.

Ainsi le disciple est :

- celui qui reçoit la force, c'est à dire le courage d'être devant Dieu.
- celui qui relève les défis avec persévérance.
- Celui qui réalise que sa présence est source de joie pour les autres frères et soeurs.
- Celui qui accepte de consacrer, c'est-à-dire vivre du sacré avec les autres, celui qui accepte de consacrer de son précieux temps pour les autres.

Vous avez bien compris que le disciple du Christ ce n'est plus uniquement Simon Jacques ou Jean. Ce n'est pas uniquement les membres du CP. Le disciple c'est celui ou celle qui se laisse déranger par la parole de Dieu. C'est celui qui place sa confiance en Christ.

Mon frère ma soeur, acceptes-tu de te laisser déranger par sa parole pour t'engager auprès de Lui ? Sache que le Christ a besoin de toi. AMEN